

625 visions d'un futur vert par les Belges de Rotor

ARCHITECTURE L'expo « Behind the Green Door » dessine l'avenir

- Le collectif Rotor fait l'événement à Oslo où le monde s'interroge sur l'avenir durable.
- Les Belges ont réuni 625 clés pour un monde plus vert dans l'exposition majeure de la Triennale.

OSLO
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Maarten Gielen est né aux portes de Bruxelles, il y a une trentaine d'années, quand le monde était punk. Il a très tôt appris à recycler les matériaux dans la construction des chars de la Zinneke Parade. En 2005, il fonde Rotor où il œuvre comme designer avec un collectif composé d'artistes, d'environnementalistes, d'architectes, de bio-in-



Maarten Gielen, membre fondateur de Rotor et fureteur en bonnes idées de développement durable. © BENJAMIN BROLET.

génieurs. Rotor a été choisi par les organisateurs de la prestigieuse Triennale d'architecture d'Oslo pour monter l'exposition majeure de 2013, *Behind the Green Door*, où Maarten et ses comparses ont rassemblé 625 objets emblématiques de la ruée vers le développement du-

vable.

« *Le développement durable est aujourd'hui une notion largement acceptée dans la vision du futur de la société. Le problème, c'est de savoir comment transformer concrètement notre environnement pour que cela fonctionne. Dans "Behind the*

Green Door », nous avons choisi de collectionner des objets exemplaires du concept de la durabilité selon leurs créateurs. J'insiste sur ce point car nous ne partageons pas nécessairement leur point de vue mais nous avons pris le parti de croire en la sincérité de leur démarche. On a éliminé les projets dont la philosophie était à l'évidence trop commerciale et les idées complètement ridicules. Ensuite, on a placé les projets retenus sur une ligne du temps et c'est au visiteur de se faire son opinion sur ce qui pourrait en sortir demain. »

À l'entrée de l'exposition, Rotor a symboliquement placé la boule de cristal d'un minimonde en vase clos. La NASA a imaginé cet objet pour créer les conditions de la colonisation d'une autre planète au cas où le développement durable ne suffirait pas à sauver la nôtre. « Cette boule a la forme de la

Terre et son univers est totalement hermétique. À l'intérieur, il y a de l'eau, de l'oxygène, des algues et des petites crevettes vivantes. On estime que cet écosystème doit pouvoir survivre une vingtaine d'années sans aucune intervention extérieure... »

« Le durable, c'est une façon de vivre »

L'image interpelle parce que la Terre fonctionne elle aussi en vase clos, même si les hommes crevettes ne s'en rendent pas toujours compte. « *Il est impossible de faire du durable dans un monde qui ne l'est pas ! À Dallas, en 2013, le building des archives de George Bush, le "Presidential Center", a été certifié durable mais ça sert à quoi ? Le durable, ce ne sont pas nécessairement des matériaux ni de l'architecture, c'est une façon de vivre. Il y a dans l'exposition cet exemple fort du Japon, où l'État oblige depuis*

2005 les employés à s'habiller plus léger au bureau en été, pour réduire la consommation d'énergie des conditionnements d'air. Dans un autre registre, en Belgique, l'Athénée Riva Bella de Braine-l'Alleud est un modèle de développement durable parce qu'il est "subtilement performant". Nous l'avons repris dans l'exposition car il a été reconstruit en conservant la structure d'origine et en utilisant en partie des matériaux existants : briques, carrelages, poutrelles de récupération. »

Pour Maarten, il existe une infinité de façons d'envisager, chacun à sa manière et à son échelle, le développement durable. À l'humanité de faire son marché et de mettre en œuvre les bonnes pratiques : c'est le sens des 625 idées rassemblées dans *Behind the Green Door*, dont nous avons épinglé les plus surprenantes ci-dessous. ■

DANIEL COUVREUR